

Quand les ruches sont composées de plusieurs hausses, on est dispensé de ce travail, il est plus aisé de les renouveler, on ne fait qu'ajouter une hausse par le bas, et on bouche l'ancienne ouverture qui servait de passage aux abeilles, quand elle n'est pas pratiquée dans l'épaisseur de la table, et on ne laisse subsister que celle de la hausse qu'on a ajoutée : vingt-cinq jours après, on enlève la hausse supérieure, on remet son couvercle sur celle qui devient la première, et on ajoute encore une hausse par le bas avec les mêmes précautions que la première fois, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la ruche soit renouvelée en mettant toujours un intervalle de vingt-cinq jours environ. Par ce moyen, les abeilles ont le temps de s'établir et de travailler dans les hausses qu'on leur donne, sans presque s'apercevoir de ce changement, et le couvain qui est conservé a le temps d'éclore et de se fortifier.

**Choses et autres.**

— A Boston et dans les environs de cette ville, les chevaux souffrent d'un mal de gorge qui fait de nombreuses victimes. Dès que l'animal est atteint de cette maladie, il refuse de manger, puis ses muscles deviennent paralysés, et il meurt. On attribue cette maladie à la température humide et changeante qu'il fait depuis quelque temps. On n'a pas encore découvert aucun remède efficace.

— Le bureau d'agriculture de l'Illinois annonce que le rapport sur les récoltes, basé sur les correspondances de tout l'Etat, constatait au 1er juillet une récolte plus abondante que jamais auparavant. La superficie du blé semé est de 20 pour cent de plus que l'an dernier. La récolte du blé d'Inde sera égale à celle de l'an dernier, l'avoine est accrue de 15 pour cent, le foin est presque doublé, les pommes de terre sont en immense abondance, la patate douce également, ainsi que les fruits.

*Les mines de la Beauce.*—Un journal américain, le *Wall Street Daily News*, parle ainsi des mines de la Beauce :

« Des spécimens des produits des mines d'or de la Beauce, ont été reçus le quatre du courant par M. M. Moyn, Stuart & Co. 63, Broadway, agents financiers de la compagnie des mines d'or et des monnaies de la Beauce, et ont été exhibés au bureau de la compagnie. L'examen des hommes du métier leur a été plus favorable. L'impression générale est que ce district aurifère est destiné à jouer prochainement un rôle considérable. Un expert va même jusqu'à dire que si ces terrains étaient en Californie, leur population atteindrait dans un mois le chiffre de 30,000 âmes. Ils ont l'avantage d'être à proximité de la ville, ce qui en rend la location très-facile. On s'y procure aussi facilement le bois et l'eau, et l'ouvrage n'y fait pas défaut. »

**RECETTES**

*Dégraissage des étoffes.*

Les habits de laine et les chapeaux ne peuvent pas être mis à la lessive, et cependant ces objets sont souvent couverts de taches de graisse, d'huile : taches qu'on laisse faire de savoir qu'on a sous la main un moyen assuré et très-économique de les faire disparaître. Ce moyen c'est l'argile qui, en absorbant l'huile ou la graisse, l'enlève de l'étoffe.

Ainsi donc il suffira de mouiller de l'argile et d'en mettre de l'épaisseur d'une demi-ligne sur une tache, et lorsqu'elle sera sèche de la frotter entre les mains pour que la tache disparaisse. Pour l'hiver il est bon de passer un fer chaud sur l'argile avant de la frotter. Un papier non collé mis sur une tache et un fer chaud produisent la même effet moins complètement.

*Moyen de détruire les rats.*

Un correspondant du *Scientific American* indique le moyen suivant : Nous employons toujours avec succès de l'eau de chaux à un mélange de couperose avec laquelle on blanchit

les murs et les poutres de la cave. Dans chaque crevasse ou trous dans lesquels les rats peuvent s'introduire on y dépose des morceaux de couperose. Avec ces précautions, impossible d'y voir des rats ou même des souris. Un grand nombre de personnes attirent les rats du voisinage en laissant dans leur cave des fruits et des légumes à découvert et quelquefois on y laisse toutes espèces de grignage sans aussi les couvrir. Couvrez bien tout ce qui peut attirer les rats et de cette manière vous vous en débarrasserez. Avec ces précautions et le service d'un bon chat vous éviterez de vous servir du poison toujours d'un grand inconvénient, car les rats empoisonnés s'introduisent parfois entre les planchers et y laissent une odeur insupportable, même nuisible sous le rapport hygiénique.



**CONTRATS DE LA MALLE.**

DES SOUMISSIONS adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à OTTAWA, jusqu'à MIDI, le

**17 SEPTEMBRE**

pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années à partir du 1er JANVIER prochain :

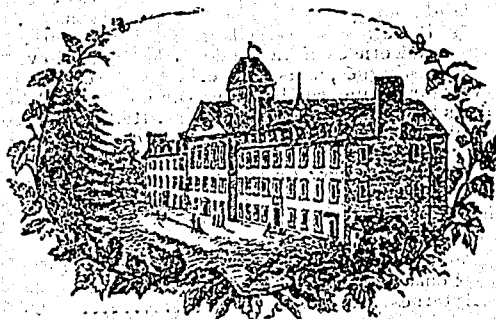
- JERSEY et ST. JOSEPH STATION, six fois par semaine ;
- BROADLANDS et CROSS POINT, deux fois par semaine ;
- NEIGETTE et STE. FLAVIE STATION, deux fois par semaine ;
- ST. MOISE et R. R STATION, deux fois par semaine.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste sus nommés, ou au Bureau du sous-signé, où l'on pourra, aussi, se procurer des formulaires de soumission.

W. G. SHEPPARD,

Inspecteur des Postes

Bureau de l'Inspecteur des Postes,  
Québec, 2 août 1880.



**COLLÈGE DE STE. ANNE**

**COMTÉ DE KAMOURASKA  
PROSPECTUS**

DU

**Cours commercial et du cours classique.**

Le Collège de Ste. Anne de la Pocatière, situé à 75 milles en bas de Québec, fondé en 1827 par M. C. F. Painchaud, est admirablement situé sur un coteau élevé, à une petite distance du fleuve St. Laurent et à un demi-mille de la gare du Grand-Tronc. Il réunit à un degré éminent les avantages de la retraite et de la salubrité; ses parterres magnifiques, les arbres superbes et touffus qui environnent ses cours de récréations, et la belle montagne qui l'avoisine, en font un des sites des plus